Une sorcière comme les autres - Anne Sylvestre

Une sorcière comme les autres	Anne Sylvestre
INTRODUCTION : S'il vous plaît	C'est mon coeur ou bien le leur
Soyez comme le duvet	Et c'est la soeur ou l'inconnue
Soyez comme la plume d'oie	Celle qui n'est jamais venue
Des oreillers d'autrefois	Celle qui est venue trop tard
J'aimerais	Fille de rêve ou de hasard
Ne pas être portefaix	
S'il vous plaît	CONCLUSION:
Faites-vous léger	Et c'est ma mère ou la vôtre
Moi, je ne peux plus bouger	Une sorcière comme les autres
COUPLET 1 Je vous ai porté vivant	INTRODUCTION 2: Il vous faut
Je vous ai porté enfant	Être comme le ruisseau
Dieu comme vous étiez lourd	Comme l'eau claire de l'étang
Pesant votre poids d'amour	Qui reflète et qui attend
Je vous ai porté encore	S'il vous plaît
A l'heure de votre mort	Regardez-moi je suis vraie
Je vous ai porté des fleurs	Je vous prie
Vous ai morcelé mon coeur	Ne m'inventez pas
	Vous l'avez tant fait déjà
REFRAIN: Quand vous jouiez à la guerre	
Moi je gardais la maison	Vous m'avez aimée servante
J'ai usé de mes prières	M'avez voulue ignorante
Les barreaux de vos prisons	Forte vous me combattiez
	Faible vous me méprisiez
Quand vous mouriez sous les bombes	
Je vous cherchais en hurlant	Vous m'avez aimée putain
Me voilà comme une tombe	Et couverte de satin
Et tout le malheur dedans	Vous m'avez faite statue
	Et toujours je me suis tue
Ce n'est que moi	
C'est elle ou moi	
Celle qui parle Ou qui se tait	
Celle qui pleure Ou qui est gaie	
C'est Jeanne d'Arc Ou bien Margot	
Fille de vague Ou de ruisseau	

Une sorcière comme les autres	Anne Sylvestre
Quand j'étais vieille et trop laide	C'est Gabrielle ou bien Eva
Vous me jetiez au rebut	Fille d'amour ou de combat
Vous me refusiez votre aide	
Quand je ne vous servais plus	C'est mon coeur
Quand j'étais belle et soumise	Ou bien le leur
Vous m'adoriez à genoux	Celle qui est dans son printemps
Me voilà comme une église	Celle que personne n'attend
Toute la honte dessous	Et c'est la moche ou bien la belle
	Fille de brume ou de plein ciel
J'étais celle qui attend	
Mais je peux marcher devant	CONCLUSION :Et c'est ma mère ou la vôtre
J'étais la bûche et le feu	Une sorcière comme les autres
L'incendie aussi je peux	
J'étais la déesse mère	S'il vous plaît faites-vous léger
Mais je n'étais que poussière	Moi je ne peux plus bouger
J'étais le sol sous vos pas	
Et je ne le savais pas	
REFRAIN : TUTTI	
Mais un jour la terre s'ouvre et le volcan n'en	
peut plus	
Le sol se rompt, on découvre des richesses	
inconnues	
La mer à son tour divague de violence	
inemployée	
Me voilà comme une vague, vous ne serez pas	
noyé	
Ce n'est que moi	
C'est elle ou moi	
Et c'est l'ancêtre ou bien l'enfant	
Celle qui cède ou se défend	